

Résumé

Bien que la démocratie affirme le droit universel à la politique, en réalité, il faut toujours une certaine compétence spécifique pour que l'acteur politique puisse bien jouer sa fonction. Ainsi, il existe un paradoxe fondamental du sujet politique qui est à la fois universel et discriminatif. Le projet rancien est consacré à l'exposé de cette contradiction pour la rendre « productive ». En explicitant cette contradiction, Rancière considère le sans-part comme le sujet de la politique parce qu'il est le seul qui pourrait justement corriger le tord originel de la démocratie : l'exclusion du *demos* en raison d'un mécompte. En démarchant un litige, le sans-part montre l'inégalité du partage actuel du commun et revendique une répartition équitable et juste. Cependant, comme le sans-part est souvent ancré dans une position défavorisée, il ne va pas de soi que le sans-part puisse confronter les dominants à leur tord. Face à ce problème, Rancière nous propose une autre forme de compétence : le pouvoir esthétique que chacun possède. Cette œuvre vise à mettre au point ce pouvoir et à montrer aussi les limites de cette argumentation.

Mots-clefs : sujet politique, capacité politique, Jacques Rancière, esthétique de la politique, Gayatri Chakravorty Spivak, Subalternes